



BACTERIOLIT® mieux placé parmi 14 pratiques différentes

Expérimentation menée depuis 10 ans en Belgique par Agraost sur prairies naturelles

RÉSULTATS D'EXPÉRIMENTATIONS

Amélioration des fourrages avec Bactériosol® et Bactériolit®

Les éleveurs utilisent Bactériosol® ou Bactériolit® sur leur surface fourragère afin d'améliorer la qualité des fourrages qu'ils récoltent. Les observations révèlent des prairies qui ont un meilleur équilibre graminées-légumineuses, moins de refus et plus de diversité.

Une expérimentation à Agraost en Belgique sur prairies naturelles montre depuis 10 ans l'intérêt sur le rendement et la qualité des fourrages. Parmi 14 pratiques différentes (cf. tableau de droite), le traitement avec Bactériolit® est le mieux placé.

Types de matières organiques	Dose d'azote apportée par ces matières
Fumier de bovins composté	130 u N
	170 u N
	210 u N
	250 u N
	350 u N
Lisier de bovins	130 u N
	170 u N
	210 u N
	250 u N
	350 u N
Fumier pailleux frais de vaches laitières	170 u N
Fumier mou frais de vaches laitières	170 u N
Fumier de bovins au Bactériolit	170 u N
Compost de fumier biodynamique	130 u N

Différents traitements sur l'essai

Sur 10 ans d'essais et 3,5 coupes en moyenne par an, la modalité fumier ensencé au Bactériolit® permet d'obtenir 8,9 T de MS par hectare et par an. En regardant l'aspect qualité, on s'aperçoit qu'on améliore le nombre d'UGB nourri à l'hectare : on nourrit sur l'énergie comme sur les protéines 0,8 UGB de plus par hectare et par an que le témoin.

Traitement	Rendements moyens en énergie		
	en UFL/ha	% du témoin	UGB/ha (3000 UFL/UGB/an)
Témoin	5650	100%	1,88
Fumier c Bactériolit® 170 N	8028	142%	2,68
Traitement	Rendements moyens en MAT		
	en PBT/ha	% du témoin	UGB/ha (464 kg PBT/UGB/an)
Témoin	900	100%	1,94
Fumier c Bactériolit® 170 N	1261	140%	2,72

Suite à ces résultats, une étude en 2012-2013 a été réalisée par l'école vétérinaire de Toulouse dans la chaire du professeur Enjalbert (nutrition animale, INRA métabolisme, Inra-INPT-ENSAT-ENVT, université de Toulouse). L'objectif était d'étudier la valorisation des fourrages au niveau du rumen des animaux. En reprenant les modalités de l'essai d'Agraost où la seule différence était l'apport du Bactériolit® dans le fumier, Marlène BOYE, étudiante en thèse au sein de l'UMR INRA/ENV

Toulouse a mis en évidence une amélioration de la digestibilité des fourrages au fumier ensencé de 8 %. Cette différence s'est vue au niveau de la qualité des protéines.

Ce qui veut dire que non seulement, le système Bactériosol®-Bactériolit® permet de fournir plus d'UF et de PDI à l'hectare mais en plus la valorisation dans le rumen des animaux est accrue. Ces résultats confirment ceux observés sur le terrain par Michel LEPERTEL expert en nutrition animale sur les bovins ■